



DÉCOUVERTES DES EUROPÉENS (XV^e et XVI^e siècles)

Échelle à l'Équateur, 1:92.500.000

Explication des couleurs

vert	Régions découvertes par les Portugais.
jaune	Espagnols.
rose	Anglais.
violet	Français.

Au monde connu des Anciens, le moyen âge avait peu ajouté. Les Scandinaves ou Normands explorent (IX^e et X^e siècles) les côtes de Norvège, l'Islande, le Groenland, le Vinland (côte nord-est des États-Unis). Bientôt abandonnées, ces dernières régions retombent dans l'oubli. Au XIII^e siècle, Plan, Carpin et Rubrouck vont à Karakorum; le Vénitien Marco Polo traverse

l'Asie, atteint Cambaluc (Pékin), reste vingt ans en Chine et revient par l'Inde. Il fait connaître le Japon (Zipangu), Sumatra, Zanzibar et Madagascar. Enfin les Génois, au XIV^e siècle, visitent les Canaries, les Açores, la Guinée, et les Diep-pois ont des comptoirs sur cette côte. Mais ces découvertes sont bientôt oubliées. Avec le XV^e siècle commencent les grandes

découvertes, œuvre surtout des Portugais et des Espagnols. C'est le prosélytisme religieux qui les anime et aussi le désir d'atteindre le pays des épices. L'Infant Don Henri de Portugal pousse de plus en plus loin ses maris sur la côte d'Afrique (1415-1460). Après lui, Barthélemy Diaz dépasse, en 1486, le cap de Bonne-Espérance qu'il ne voit qu'à son retour. Enfin

Vasco de Gama atteint les Indes en 1498. Dans l'intervalle Christophe Colomb a découvert l'Amérique. Une idée scientifique guide ce grand homme. Si la terre est ronde, on peut aller aux Indes par l'Occident. Mais il croit les Indes trop rapprochées de l'Espagne. Il aborde le 12 octobre 1492 à Guanahani, puis à Cuba et à Haïti; en

1493-94, aux petites Antilles et à la Jamaïque; en 1498, à la Trinité et à la côte nord de l'Amérique du Sud. Enfin, cherchant toujours un passage vers l'Inde, il explore sans résultat le fond du golfe (1503-4) et meurt sans se douter qu'il a trouvé un nouveau monde. Améric Vesputé, le premier, parle d'un nouveau monde, et des savants Alsaciens et Lorrains donnent

son nom à l'Amérique (St-Dié, Vosges, 1507). Balboa découvre l'océan Pacifique (1513), Cortez conquiert le Mexique; Pizarre et Almagro le Pérou et le Chili. Magellan, en 1520, a trouvé enfin la route de l'Inde par l'Ouest. Les Portugais, pendant ce temps, ont étendu leurs découvertes. Albuquerque se rend maître d'Ormuz, de Malacca (1511); ils atteignent les

Molouques. En 1500, par hasard, Cabral a touché à la côte du Brésil dont il a pris possession. Les Anglais cherchent aussi la route de l'Inde, d'abord par l'Ouest, où Cabot atterrit en 1497, le continent américain, puis par le Nord-est (Willoughby, Chancellor, Burrough); enfin, de nouveau, par le Nord-ouest (Hudson, Davis,

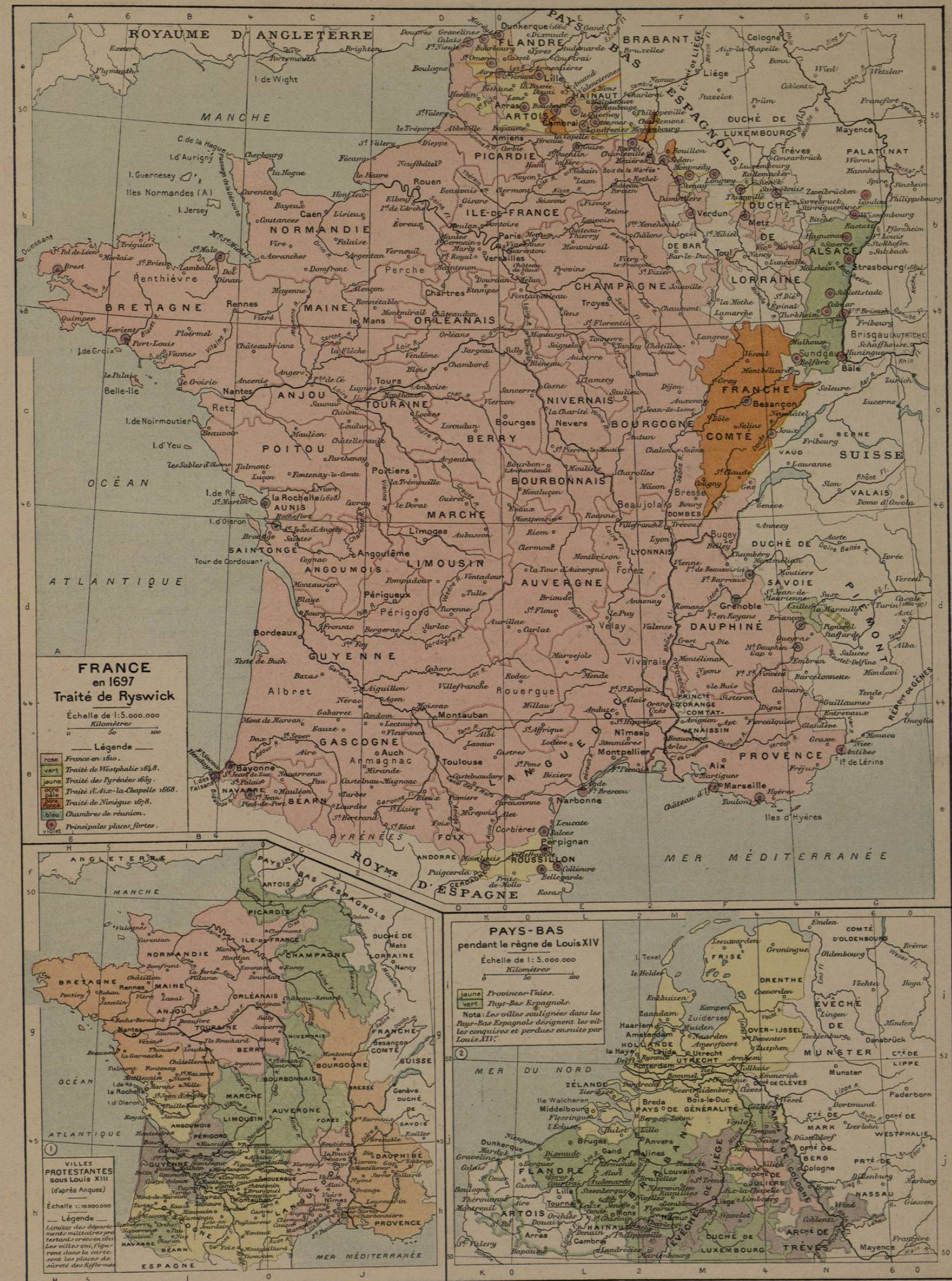
Baffin). Les Français se proposent le même but avec Verrazano (1523), puis Cartier qui découvre et explore le Saint-Laurent (1533-1543). Vers la fin du XVI^e siècle cette première période est terminée. Les Espagnols ont trouvé le pays de l'Or, les Portugais celui des épices; ils ne songent qu'à exploiter leurs domaines.

L. G.



L'Allemagne, depuis l'échec de la politique impériale de Charles-Quint, resta divisée en deux groupes ennemis; les princes luthériens de Saxe, partisans de la paix et respectueux du pouvoir de l'empereur, sont remplacés dans la direction du parti protestant par les calvinistes (Hesse, Palatinat), qui, n'étant pas garantis par le traité d'Augsbourg, se décident à rompre l'unité et à s'allier au roi de France. La mort d'Henri IV laisse le champ libre au parti catholique. La révolte des seigneurs protestants de Bohême contre l'empereur commence la guerre de Trente ans; après l'écrasement de l'Union protestante par la Ligue catholique unie à l'empereur, devient pour une guerre européenne. L'empereur triomphant en 1629, possédant l'imposant territoire de la Saxe, il est arrêté par les armées de la Suède (1630), puis de la France (1635), qui envahissent les pays catholiques d'Allemagne et finissent par combiner leurs opérations de façon à pénétrer jusqu'en Autriche. Les traités de Westphalie, qui réglent l'état de l'Allemagne, stipulent l'indépendance des princes et la division

Armand COLIN et C^o, éditeurs.



Cette carte montre les transformations opérées dans le royaume de France au XVII^e siècle. Le territoire du royaume s'agrandit à l'Est par les conquêtes sur l'Empire et l'Espagne; la partie impériale de l'Alsace en 1648, l'empereur n'a cédé que son domaine et ses droits sur les dix villes impériales, l'Artois et le Roussillon en 1659, le Sud de la Flandre et du

nant en 1668 et 1678, la Franche-Comté en 1678, Strasbourg en 1681. Les annexions faites par les Chambres de réunion sont restées en 1697 ainsi que Piémont (acquis en 1690), Briisach et Fribourg. Un carton permet de suivre dans le détail les acquisitions faites sous Louis XIV dans les Pays-Bas aux dépens du roi d'Espagne. Les

cessions consenties par l'Espagne, en 1668, étaient faites ville par ville et ne formaient pas un territoire continu; plusieurs de ces villes furent rétrocédées en 1678, d'autres furent annexées à la France de façon à lui donner une frontière régulière qui est restée à peu près la même que celle d'aujourd'hui. Un autre carton montre l'organisation établie

par le parti protestant au commencement du règne de Louis XIII. Tout le royaume est divisé en cercles, sans être très inégale, suivant que la population protestante est plus ou moins nombreuse. Les principaux centres protestants sont dans le Sud-Est et le Sud-Ouest. On a suivi la carte dressée par Anquetin dans son Histoire des églises réformées de France. S.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.